

Si les professionnels représentent 80 % des présentateurs en concours les 20 % restant sont composés d'amateurs. Nous respectons les vrais et nous n'aimons pas ceux qui travaillent au noir. La preuve que nous aimons les vrais par l'interview qui suit.

Jean-Claude PIAT

UN AMATEUR PASSIONNE Graziano PIANARO

Jean-Claude PIAT Tu as été proclamé à juste titre par tes amis Président virtuel des amateurs et tu pourrais l'être en réalité car tu viens de vivre une saison de printemps mémorable en classant deux chiens de ton équipe sur les plus hautes marches. Tu es un amateur pur et dur c'est-à-dire que tu dresses tes propres chiens et que tu les conduis toi-même. Donne-moi ta définition de l'amateurisme ?

Graziano PIANARO

Je préfère le titre de « président virtuel », je n'ai aucune vocation à être président « réel » de n'importe quoi...Ma définition de l'amateurisme est dans ta question : quelqu'un qui dresse et conduit ses propres chiens. Uniquement ses propres chiens ! Conduire les chiens des copains, se situe à un niveau déjà supérieur...Opinion personnelle, bien sûr. Et de toute façon je suis incapable de présenter un chien avec lequel je n'ai pas partagé des moments d'intimité, de complicité depuis sa naissance jusqu'au jour où il est « prêt ».

JCP Depuis quand présentes tu tes chiens en fields et notamment en Grande Quête ?

GP J'ai commencé il y a une vingtaine d'années avec une SAF, Ive de la Ferme St. Vannes, non confirmable à cause de sa taille. Avec elle j'ai fait des épreuves « à l'allemande » et puis des GT et surtout des BICP. J'adore encore aujourd'hui ce genre d'épreuves. J'ai débuté la GQ par hasard en avril 2003 avec un SAM, Yoga de Coriam, et le soir aux résultats il obtenait l'IT. C'était au Bourg Dun. J'ai continué dans la lancée avec la GQ d'hiver en présentant aussi Yalta, la maman de Fjalar.

Mais je n'ai pas pour autant abandonné la QDC couples et le solo que j'ai continué à pratiquer même si un peu moins qu'avant.

JCP Je n'étais pas en Serbie quand FJALAR a remporté le titre de Championne d'Europe mais quand je l'avais vu en France alors que la sagesse à l'envol n'était pas tout à fait acquise je m'étais dit que si tu parvenais à régler ce point de détail cette chienne irait loin, penses tu qu'elle puisse aller au-delà de la Serbie ?

GP Elle en a les moyens, en tout cas. Après avec les femelles il y a toujours des problèmes liés à leur condition...féminine...Par contre, avec mes cabots je ne me fixe jamais d'objectifs en termes de résultats. Le seul objectif que je me fixe est de me faire plaisir avec eux et qu'ils ne soient pas ridicules. Après s'ils ne se classent pas, je râle ; s'ils se classent, mais avec un petit parcours, de ceux qui ne me font pas picoter la peau et le cœur, je râle aussi...En fait je suis un éternel insatisfait !

JCP J'étais en revanche derrière Glaukos que tu surnommes ton « fils de pute » car je pense que tu as eu plus de soucis à le cadrer. Aux Grandes Chapelles j'ai vu son point de CAC et son barrage qui lui ont permis d'obtenir le CACIT. Pourquoi est ce celui de tes chiens que tu insultes le plus ? Est-ce l'amour vache entre lui et toi ?

GP Glaukos n'est pas vraiment un chien que l'on peut dresser ! Il est capable du pire, à te faire pester de désespoir, à t'en faire voir de toutes les couleurs. Il est ainsi et il faut l'accepter comme il est. Ou le réduire à un zombie gauche-droite, droite-gauche...Il est aussi capable du meilleur et il l'a prouvé. Et là c'est un enchantement. Ou ça passe, ou ça casse ...Il n'y a pas de compromis possibles et c'est très bien ainsi. Oh, je le traite aussi de « gros con » et seulement une certaine décence ne me permet pas de dire ici tout ce que j'ai dit à Fjalar...Ce n'est ni méchant, ni offensif. C'est ma façon de me défouler de toute cette tension et de cette passion qui s'accumulent dans mes neurones avant, pendant et après un parcours. Pour entraîner et chasser je fais 900 km dans une journée. Je rêve à des parties de chasse parfaites, à des parcours fabuleux. Souvent en rentrant je suis déçu moi qui rêvais à la sublimation. Je traite mes cabots de tous les noms, mais ça me passe vite. Je ne me démoralise qu'un bref moment. Par contre quand tout va bien, au crépuscule en rentrant à Luxembourg je m'arrête dans un grill, j'achète des jambons-beurre que je partage entre tous mes 7 (maintenant 9) setters. Entre moi et Glaukos, moi et Fjalar, moi et tous les autres c'est un amour très spécial.

Pour te donner une image on pourrait le comparer aux amants de l'enfer de Dante : les corps enlacés l'un à l'autre et qu'un violent tourbillon entraîne un peu partout entre ciel et terre.

JCP La question qui est toujours posée à un dresseur et auquel aucun ne répond vraiment : Quelle est ta méthode de dressage ?

GP Je n'ai pas de secrets, ni vraiment une méthode...Le contact avec le chien est essentiel. J'essaie de travailler le rappel. Je dis bien j'essaie ! Pas de down, ni d'assis, pas de marche en laisse. Je laisse le plus d'initiative possible au chien, je lui fais confiance. Je n'utilise pas de boîte d'envol, ni de gibier d'élevage. En fait ce qui est important à mes yeux c'est que le chien étale toutes ses belles qualités naturelles, pour le spectacle des yeux. J'attends, je les laisse venir. Pour la sagesse, je les remets simplement à leur place. C'est plus difficile à faire à la chasse, il faut poser le fusil...mais il faut le faire encore et encore...Fjalar a commencé à se classer à 3 ans, Glaukos également. Il faut être patient. Mais les deux en Serbie ont été fort appréciés pour leur remontée d'émanation et leur facilité de couler. Maintenant moi je suis sur un courant de sang qui est très indépendant (les chiots de Fjalar, 5 mois, il faut que je les récupère en camionnette) et qui adore tout ce qui est chevreuil et lièvre, donc j'utilise aussi le collier électrique.

JCP L'amour de tes chiens ne te rend pas aveugle et c'est pour moi une qualité. Quel est ton regard sur les juges en particulier et la cynophilie en général ?

GP Sur les juges je vais répondre par une anecdote : à la coupe d'Europe de GQ cette année Fjalar prend un magnifique point au milieu d'arbres fruitiers. Je cours, les perdreaux partent au ras du sol, je tire. Ni le juge d'aile serbe, ni le juge espagnol au centre ne voient les perdreaux. Ils s'excusent. Je leur réponds que tant pis, ça peut arriver. Je n'avais aucun doute sur la compétence et l'honnêteté de ce jury. Dieu merci à la dernière minute ma fille prend encore un grand point, salué avec enthousiasme par ces mêmes juges...

La cynophilie c'est de la politique et je ne fais pas de politique. Je préfère garder devant mes yeux l'image de tous ces passionnés qui vibrent à travers leurs chiens. Au milieu de tout ce cirque Barnum il y a heureusement ceux qui sont pour de vrai au service de cette noble cause et ceux là méritent mon respect.

JCP L'entraînement est important pour classer en concours et surtout en GQ car il est préférable d'avoir un ou des partenaires. A t'entendre tu n'entraînes qu'à la sauvage mais aussi avec des personnes réputées qu'en est t'il vraiment ?

GP Non, il ne faut pas exagérer ! Il est vrai qu'à une époque quand je voyais un couple ou une compagnie en été, je stoppais net la voiture et je lâchais une ou l'autre de mes bêtes...Mais je n'avais pas de terrains à l'époque. Puis à force de fréquenter ce milieu j'ai connu d'autres amateurs qui à petit à petit m'ont invité dans leurs chasses et donc j'ai presque arrêté de braconner. Je dis « presque » parce que les mauvaises habitudes ne se perdent pas vraiment et, encore aujourd'hui quand je vois un couple qui traîne dans la plaine, j'ouvre le coffre...Mais à la laisse, de peur que mes chiens ne se barrent !

La seule personne « réputée » avec laquelle j'ai entraîné est Franz Boitier-Mura chez qui j'allais prendre des leçons de conduite en field et à qui je dois pas mal de ce que j'ai appris. Les autres sont tous des passionnés qui m'ont accueilli sur leurs terrains et que je remercie d'ailleurs. Je suis (verbe suivre) également les conseils de Jean Nargaud, que je préfère pourtant en tant qu'éleveur et juge. Sinon j'entraîne et surtout, je chasse tout seul, sauf quelques exceptions appelons les « morrièresques ». Ce n'est pas vrai qu'il faut absolument des partenaires pour entraîner en GQ, enfin c'est seulement mon avis bien sûr. A la chasse je mets toujours mes chiens en couple et pour stimuler (pas apprendre) le patron je tiens le chien qui doit patronner attaché à ma ceinture...

JCP Vu de ta position d'amateur que penses tu des professionnels d'une manière général et à ton égard en particulier.

GP Moi je suis fan de l'organisation qu'il y a aux Grandes Chapelles et à la GQ d'hiver, donc... Disons que je préfère de loin les petits artisans aux grandes industries dont le but est la gagne pour la gagne, plutôt que la sélection pour la chasse.

Et le résultat de Fjalar je l'ai fêté à Nis (Serbie) avec les artisans français et espagnols, avec qui j'ai plus d'affinités.

Après pour certains pro, surtout italiens, un amateur est sympa tant qu'il fait des TB. Je parle de GQ, bien sûr. Mais quand il y a un CAC, là alors, certains « animal spirits » surgissent...Mais il en est de même chez certains amateurs qui me collent l'étiquette de pro ou semi pro, ou...Enfin, ni les uns, ni les autres ne m'empêchent de dormir car en fin de compte la différence c'est toujours le chien qui la fait, surtout si on a la chance d'avoir le grand canard...